

à ses Ganimède, s'ils ne pourraient pas lui confier quelque affaire pour l'encourager dans la pratique de sa profession.

L'autre jour, il est entré dans un 'saloon' en face du Palais de Justice.

La conversation suivante s'engage entre le patron de l'établissement et le Cujas en herbe.

L'AUBERGISTE.—Tenez, mon cher, je suis ravi de vous voir. J'ai une cause à vous donner.

L'AVOCAT.—Vraiment, est-ce que ça paiera du moins ?

L'AUBERGISTE.—Assurément, si vous ne chargez pas trop cher.

L'AVOCAT, (d'une voix émue).—Racontez-moi l'affaire.

L'AUBERGISTE.—Voici le cas. Le vingt-neuf juin dernier, jour de la St. Pierre, il est entré chez moi un individu tout nu. Je l'ai habillé et nourri. J'ai eu pour lui les attentions les plus délicates. J'ai déjà dépensé \$20 pour cet individu qui ne me paie pas un sou. Bien plus, quoiqu'il ne soit pas malade, il reste presque toujours au lit et fait semblant de ne pas me comprendre lorsque je lui dis de partir de chez moi. Combien m'en coûtera-t-il pour le faire mettre à la porte.

L'AVOCAT.—Comme vous êtes un de mes amis, je ne vous chargerai pas le tarif. Donnez-moi deux piastres et je vous en débarrasse.

L'AUBERGISTE.—Je crois qu'il ne sera pas nécessaire de faire des frais en cour. Il suffira de vous montrer, pour l'effrayer. Lorsque vous vous serez annoncé comme mon avocat, il se décidera à partir sur le champ. Deux dollars, c'est un peu fort. Je vous offre \$1.00 et chargez-vous de l'affaire.

L'AVOCAT.—Va pour une piastre, mais vous allez payer la traite.

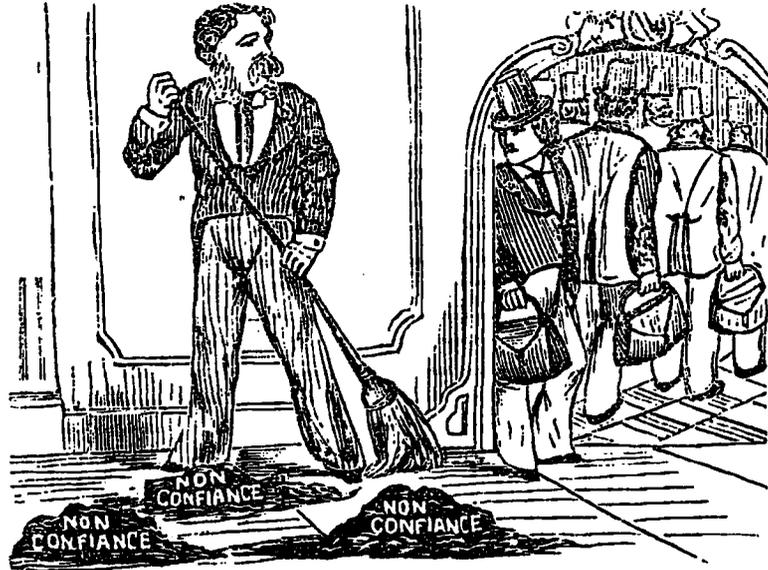
L'AUBERGISTE.—C'est parfait. Je ne puis laisser mon comptoir. Montez en haut et demandez à ma femme de vous montrer Peter.

Notre avocat monte à l'étage supérieure et demande à la femme de son ami de lui montrer l'homme en question.

M. X..... est introduit dans une chambre à coucher où on lui montre Peter couché et dormant dans son berceau. C'était un joli gros marmot qui avait vu le jour le 29 juin. L'avocat se mordit les lèvres et sortit de la résidence de son ami par la porte privée, jurant qu'il se vengerait de l'aubergiste pour l'avoir rendu victime de cette odieuse mystification.

Nous avons toujours été en faveur de la tempérance qui est la principale sauvegarde des mœurs. Voici un exemple de ce que la pratique de cette vertu a fait pour un jeune homme de St. Jean. Il était autrefois un ivrogne avare, passant ses nuits dans les auberges, ruinant sa santé et faisant le désespoir de sa famille. Il y a un an il s'est corrigé de ses vilaines habitudes et s'est fait admettre membre d'une société de tempérance. Il a puisé dans la sobriété une énergie et une force morale qui le font prospérer dans le monde. Aujourd'hui, il a une position lucrative. Il est cook sur un canal-boat entre St. Jean et Whitehall. Il est de plus chargé de l'achat des vivres et il est fiancé à trois demoiselles.

Notre correspondant d'Orient nous télégraphie à l'instant que la chaleur est telle que les obus et les



Après la Prorogation

CHAPLEAU.—Bonjour l'ami au revoir !
JOLY.—Tas d'écourants c'est comme ça que vous partez en me laissant toutes ces ordures.

boulets fondent pendant le trajet, ce qui fait que les armées ont l'air de se battre avec des seringues lançant de la fonte en fusion.

Comme ça devient très-embêtant, on ne va plus lancer de projectiles avant de les avoir munis d'ombrelles pour les tenir à l'ombre.

Les Turcs sont cocasses maintenant, ils se battent tous en caleçons de bains. Les officiers se reconnaissent à ce qu'ils sont complètement nus.

Pour les Monténégrins, qui sont encore moins habitués à des températures semblables, non-seulement ils sont nus, mais ils se font écorcher pour avoir moins chaud !.

Les simples soldats s'enlèvent l'épiderme, les officiers enlèvent aussi le derme, et les officiers supérieurs ne gardent juste que les os. Tous les organes essentiels sont attachés après avec des ficelles.

C'est à faire rigoler les souliers d'un croque-mort !...

Mon cher CANARD,

Connaissant ta grande sollicitude pour tes lecteurs, surtout pour éloigner d'eux les nuisances publiques, ne pourrais-tu pas mentionner une 'certaine' famille dans une certaine ruelle de la rue Sanguinet, non loin de la rue Ontario, dont les demoiselles croyant faire de la musique ne font au contraire qu'un bruit discordant jusqu'à onze heures et demie tous les soirs. Continuellement elles ennuient leurs voisins avec leurs chansons dont je t'envoie ce que j'ai pu saisir.

Chœur.—"Dire c'est la pauvre moorte"
"La morte du désespoir."
X.....

Montréal, 22 juillet.

Une naïveté entendue au prône de la paroisse de X.:

Le vénérable curé parle de la procession de la Fête-Dieu et termine en disant :

"S'il pleut le matin, la procession aura lieu l'après-midi ; et s'il pleut l'après midi, la procession aura lieu le matin."

Tirez-vous de là !

Le Comité de Santé de la Corporation de Montréal doit prochainement soumettre au Conseil-de-Ville la résolution suivante :

"A partir du 1er Août prochain, il sera interdit aux dames de porter des robes à traînes, à cause de la poussière, nuisible à la santé, que soulèvent ces appendices."

O sagesse municipale !

Deux cols-cassés causent au coin de la rue St. Jacques :

—M'accompagnes-tu jusque chez Freeman ; nous mangerons ensemble la côtelette de l'amitié.

—Merci, mon cher, je n'ai aucun appétit.

—Bah ! l'appétit vient en mangeant.

Un mendiant à la figure étique, aux longues mains amaigrées a entendu en passant le bout de conversation :

—Les imbéciles ! murmure le pauvre diable, ils sont toujours les mêmes ! Eh ben ! non ; c'est quant on ne mange pas que l'appétit vient !

Vrai et triste.

N'entendez-vous pas dire à chaque instant : "Ah ! mon cher, qui trop embrasse mal étireint."

Eh bien ! un mot manque au dicton, et ce mot, c'est "manque." Dame ! oui ; tout voyageur "qui," dans une gare de chemin de fer, "trop embrasse" son père, sa sœur, etc... manque "malle et train."

Donc : qui trop embrasse (manque) mal étireint.

C'est une aggravation de l'explication connue.

Une jeune fille demandait dernièrement à Dumas fils la permission de lui lire des vers à lui dédiés.

L'auteur de la "Dame aux Camélias" permit.

La jeune fille commença :

O vous dont le nom brille...

—Pardou, interrompit l'Académicien, comment pouvez-vous parler de choses que vous ne connaissez pas ?

Une dame du plus haut monde, dont le mari occupe dans l'armée, une très-grande situation, passait avec lui au Salon devant un tableau de M. Blanchard, représentant Diane de Poitiers en costume de déesse — comme dans la statue de Jean Goujon. La favorite est voluptueusement étendue sur un lit de repos, et joue avec ses levriers. A ses pieds, est assis un bouffon, qui la considère avec une certaine insistance.

"Qu'est-ce là ?" dit la dame, dont la curiosité est vivement piquée.

Le mari cherche, dans le catalogue, le numéro porté sur le cadre, et lit la mention suivante : "Repos après la manœuvre."

Inutile d'ajouter qu'il y avait eu une erreur dans le numérotage.

Un amphigouri fabriqué dans un atelier de peintres :

—Voyez-vous, mes enfants, si les hommes savaient tout ce qu'il faudrait qu'ils sussent pour n'avoir plus rien à apprendre, ce serait bien malheureux, car ils dédaigneraient de s'instruire encore, et bientôt ils retomberaient dans une complète ignorance.

Un journal chinois vient d'entrer dans sa deux millième année. Il a perdu tous ses anciens souscripteurs.

—En amour, on ne quitte jamais ce que qu'on remplace.

Une jeune fille perd, à rester fille trop longtemps, le sang-froid nécessaire pour faire un choix convenable.

Quand une femme consent à vous quitter, soyez sûr qu'elle sait où aller.

Il n'y a pas de pire exercice pour un médecin sérieux que d'écouter les plaintes de prétendus malades.

Le docteur B... qu'une de ses clientes faisait appeler pour rien tous les huit jours, finit par lui demander :

—Alors vous mangez bien ?
—Oui.
—Vous buvez bien ?
—Oui.
—Vous dormez bien ?
—Sans doute.
—A merveille, dit le docteur en se disposant à écrire ; je vais vous ordonner de quoi faire passer cela.

Un monsieur aimable, voyant la conversation tomber à la fin d'un dîner propose cette énigme :

—Mon premier est un mot malpropre ; mon second est une plante qui grimpe le long des murs, et mon tout est un objet dont on se sert à table.

Une demoiselle se lève et crie toute fière :

—J'ai trouvé, c'est une 'cuillère' ! La demoiselle s'était trompée ; c'était salière !

Un jeune homme, grâce à de nombreuses et hautes protections, arrive à être reçu avocat.